



Sommaire

Commentaire de la Parole de vie.....	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari.....	4
Bible TOB.....	8
Expériences.....	10



de la *Parole de Vie*

**« Vivez en enfants de lumière. Et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité »
(Éphésiens 5,8-9).**

Paul écrit à la communauté d'Éphèse, où il avait vécu, évangélisé et baptisé. Il se trouve probablement à Rome, en prison, en l'an 62 environ, dans une situation de souffrance, et pourtant il écrit à ces chrétiens, non pas tant pour résoudre les problèmes de la communauté, que pour leur annoncer la beauté du plan de Dieu pour l'Église naissante.

Il rappelle aux Éphésiens que, par le don de la foi et du baptême, de « ténèbres » qu'ils étaient, ils sont devenus « lumière » et les encourage à en vivre. Pour Paul, il s'agit d'un cheminement, d'une croissance continue dans la connaissance de Dieu et de sa volonté d'amour. Il veut donc les exhorter à vivre dans leur vie quotidienne selon l'appel qu'ils ont reçu : être « imitateurs du Père » comme ses « enfants bien-aimés » : saints, miséricordieux.

« Vivez en enfants de lumière. Et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité »

Nous aussi, chrétiens du XXI^e siècle, sommes appelés à « être lumière ». Comment marcher dans l'espérance, malgré les ténèbres et les incertitudes ?

Paul continue à nous encourager : c'est la Parole de Dieu vécue qui nous éclaire et nous permet d'être « des sources de lumière dans le monde ¹ » pour cette humanité perdue.

« En tant qu'autre Christ, chaque homme et chaque femme peuvent apporter leur contribution [...] dans tous les domaines de l'activité humaine : sciences, arts, politique. [...] La Parole de Jésus, lorsque nous l'accueillons, nous rend toujours plus conformes à ses pensées, à ses sentiments, à son enseignement. Elle éclaire chacune de nos activités, elle redresse et corrige chaque expression de notre vie [...]. L'homme ancien ² en nous ne demande qu'à se replier sur lui-même, cultiver ses propres intérêts, oublier ceux qui nous entourent, rester indifférent au bien commun. Ravivons donc en notre cœur la flamme de l'amour. Elle nous donnera des yeux neufs pour regarder autour de nous ³. »

« Vivez en enfants de lumière. Et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité »

La lumière de l'Évangile, vécue par les individus et les communautés, apporte l'espérance et renforce les liens sociaux, même lorsque des calamités comme le Covid provoquent la douleur et aggravent la pauvreté.

Aux Philippines, comme le raconte Jun, au plus fort de la pandémie, une communauté a été dévastée par un incendie et de nombreuses familles ont tout perdu : « Nous sommes pauvres, mais ma femme Flor et moi avons un fort désir d'aider. J'ai partagé cette situation avec le groupe de motards auquel j'appartiens, qui eux aussi en souffraient. Nous avons collecté des boîtes de sardines, des spaghettis, du riz et d'autres aliments pour les victimes des incendies. Souvent, ma femme et moi nous sommes découragés à l'idée de ce que l'avenir nous réserve, mais nous nous rappelons la phrase de l'Évangile qui dit : "Qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera" ⁴. Nous ne sommes pas riches, mais nous croyons que nous avons toujours quelque chose à partager par amour pour Jésus dans l'autre, et cet amour nous pousse à donner sincèrement et à faire confiance à l'amour de Dieu. »

Il s'agit donc de se laisser éclairer au plus profond du cœur. Les bons fruits de ce parcours – bonté, justice et vérité – sont agréables aux yeux du Seigneur et deviennent un témoignage de la vie de l'Évangile, plus que tout discours.

Et n'oublions pas le soutien que nous recevons de tous ceux avec qui nous partageons ce saint voyage qu'est la vie. Le bien que nous recevons, le pardon mutuel que nous éprouvons, le partage des biens matériels et spirituels que nous pouvons vivre : tout cela est une aide précieuse qui nous ouvre à l'espérance et fait de nous des témoins.

Jésus a promis : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ⁵. » Lui, le Ressuscité, source de notre vie chrétienne, est toujours avec nous dans la prière commune et l'amour réciproque, pour réchauffer notre cœur et éclairer notre esprit.

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) Ph 2,15.

(2) Ep 4,22.

(3) D'après Chiara LUBICH, *Parole de vie*, septembre 2005 ; cf. *Parole di Vita*, (ed) Fabio Ciardi, Città Nuova, Rome 2017, p. 760.

(4) Mc 8,35.

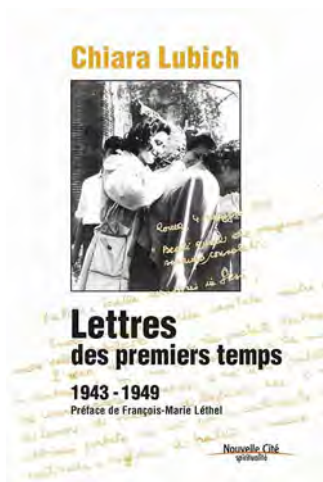
(5) Mt 28,20.



Textes de *Chiara Lubich* et des focolari

Points à souligner :

- La Parole de Dieu vécue nous permet d’être des sources de lumière dans le monde.
- La Parole de Jésus, lorsque nous l’accueillons, nous rend toujours plus conformes à ses pensées, à ses sentiments, à son enseignement.
- Ravivons dans notre cœur la flamme de l’amour.
- Le Ressuscité est toujours avec nous dans la prière commune et l’amour réciproque.
- Nous avons toujours quelque chose à partager par amour pour Jésus dans l’autre.



Chiara LUBICH, *Lettres des premiers temps*, Nouvelle Cité 2010, p. 51-54

Juin 1944

Ma petite sœur dans l’immense Amour de Dieu,
Écoute, je t’en prie, la voix de mon cœur ! Comme moi, tu as été éblouie par la luminosité incandescente d’un Idéal qui va au-delà de tout et embrasse tout :
L’Amour infini de Dieu !

Oh, petite sœur, c'est lui mon Dieu et ton Dieu, c'est lui qui a établi entre nous un lien plus fort que la mort, un lien que rien ne pourra jamais briser : un comme l'esprit, immense, infini, tout douceur, tenace, immortel comme l'Amour de Dieu.

C'est l'Amour qui nous rend sœurs !

C'est l'Amour qui nous a appelées à l'Amour !

C'est l'Amour qui a parlé au plus profond de nos cœurs en nous disant :

« Regarde autour de toi : tout passe en ce monde. Chaque jour a son soir et le couchant arrive si vite ! Ne désespère pas pourtant. C'est vrai, tout passe, parce que rien de ce que tu vois ou de ce que tu aimes ne t'est destiné pour l'éternité ! Tout passe et ne laisse que regret et nouvel espoir ! »

Pourtant ne désespère pas ! Écoute ce que te dit *ton Espérance constante, qui va au-delà des frontières de la vie* : « Oui, ce que tu cherches existe : il y a dans ton cœur un désir infini et immortel, une Espérance qui ne meurt pas, une foi qui brise les ténèbres de la mort et qui est lumière pour ceux qui croient. Ce n'est pas pour rien que tu espères, que tu crois ! Ce n'est pas pour rien ! »

Tu espères, tu crois – *pour Aimer*.

Voilà ton avenir, ton présent, ton passé. Tout se résume en ce mot : l'Amour !

Tu as toujours aimé. La vie est une quête continuelle de désirs amoureux qui naissent au fond du cœur ! Tu as toujours aimé ! Mais tu as aimé bien trop mal ! Tu as aimé ce qui meurt, ce qui est vain et, dans ton cœur, seule la vanité est restée. *Aime ce qui ne meurt pas ! Aime celui qui est l'Amour !* Aime celui qui, au soir de ta vie, ne verra que ton cœur. Tu seras seule avec lui à ce moment-là. Terriblement malheureux sera celui dont le cœur est plein de vanité, immensément heureux celui dont le cœur sera plein de l'Amour infini de Dieu !

Ma petite sœur, écoute, je t'en prie, écoute avec moi le temps qui vole, les battements de ton cœur, qui frappe inlassablement à la porte de ton âme. Il t'invite sans cesse, éternellement à *l'Amour* !

Aime, aime, aime ! Le destin de l'homme est *l'Amour* !

Pense à la vie qui s'en va ! Jette dans un coin ce qui est indigne de toi. Ton cœur a beau être petit, il est pourtant noble, précieux, puissant car *il peut aimer Dieu* ! Pourquoi le gaspiller ? Pourquoi ?

Passe dans le monde en chantant à *l'Amour* !

Allez, allez ! Recouvre tout d'un océan de feu !

Il n'y a rien au monde, ni souffrance, ni affection, qu'on ne puisse noyer dans l'Amour de Dieu ! Passe dans le monde et chante à l'Amour !

C'est vrai, la souffrance existe dans le monde mais, pour celui qui aime, la souffrance n'est rien : même le martyr est un chant d'Amour ! La croix même est un chant d'Amour ! Dieu est Amour ! Et chaque souffrance est la preuve durable de l'Amour, elle est l'empreinte tangible de Dieu.

Allons, viens avec moi : allons à l'Amour ! Courons à l'Amour !

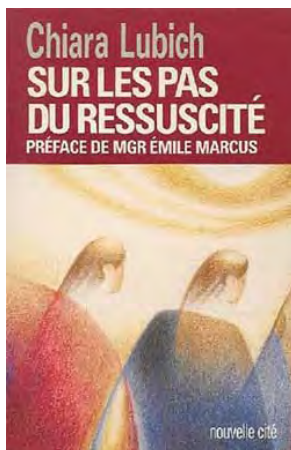
Nous ne laisserons rien passer de douloureux dans notre vie sans l'accepter, le désirer pour prouver à Dieu, Amour immense, notre amour petit mais tenace !

Laissons à notre cœur un seul besoin : celui d'aimer !

Laissons notre esprit confronter sans cesse chaque pensée à l'Amour infini et immense de Dieu.

Que Dieu te donne l'Amour, un Amour de lumière et de feu.

Sœur Chiara



Chiara LUBICH, *Sur les pas du Ressuscité*, Nouvelle Cité 1992, p. 187-188.

« Rejetons les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière » (Rm 13,12).

Les « œuvres des ténèbres » sont les fruits du vice et du péché. Les « armes de la lumière » sont les vertus et l'application de la Parole de Dieu dans notre vie.

Nous savons que le Commandement nouveau de Jésus résume en quelque sorte tous ses autres commandements, toutes ses Paroles. C'est donc en le rendant plus vivant dans notre vie que nous endosserons les « armes de la lumière ».

Grâce à lui, le Ressuscité resplendira au milieu de notre communauté, et nous pourrons accueillir d'un cœur grand ouvert tout ce qui nous sera donné. Lorsque nous nous réunissons, c'est Jésus au milieu de nous qui construit le plus. C'est sa flamme, sa lumière qui doivent être portées partout et qui nous permettront d'opérer tous les développements que Dieu a pensés pour nous.

Revêtons donc les armes de la lumière, c'est-à-dire le Commandement nouveau vécu avec une détermination tout à fait nouvelle. L'année que nous vivons sera alors une année authentique de saint voyage.

Pour nous y mettre dès maintenant, examinons la mesure de notre amour réciproque (en nous souvenant de la mesure utilisée par Jésus à notre égard, qui est celle d'être prêt à donner sa vie) ; sachons reconnaître notre peu de générosité et nos difficultés à le mettre en pratique, afin d'essayer de mieux faire ; regardons si notre amour réciproque n'est pas un peu trop humain et plaçons-le sur un plan plus surnaturel...

C'est en nous perfectionnant de cette manière que Jésus, le Saint, pourra être parmi nous et qu'il pourra faire de cette année en cours la plus sainte de notre vie.

13/11/1986



D'après Pasquale FORESI, *Parole di vita*, Città Nuova 1963, p. 97-100.

L'intelligence des choses

Celui qui fait la vérité vient à la lumière pour que ses œuvres soient manifestées, elles qui ont été accomplies en Dieu. » (Jn 3,21).

L'un des problèmes qui a longtemps troublé l'humanité est abordé et résolu par Jésus par ces paroles. Le problème *vie-vérité*, le problème *être-connaissance*, le problème *bonté naturelle-bonté surnaturelle, révélation* et Dieu.

Car la vérité dont il est question ici n'est pas une connaissance abstraite, scientifique, c'est la source de toute connaissance, c'est Dieu lui-même, c'est le Verbe.

Dans ces paroles est donc inclus un autre problème, également grand et profond : le rapport entre la sainteté de vie et la connaissance intellectuelle. Les saints peuvent-ils affirmer des erreurs, des hérésies ? Les hommes qui suivent la loi naturelle peuvent-ils se croire sauvés, parvenir à la vérité ?

Et Jésus nous donne la solution. Il établit une relation étroite entre la vie et la connaissance des choses de Dieu, entre la révélation divine et l'honnêteté des mœurs. Cette relation est profonde, elle concerne l'être même des choses, elle est métaphysique. La vérité n'est rien d'autre qu'une expression de Dieu, de même que la bonté, l'honnêteté : deux choses de Dieu ne peuvent qu'être à l'unisson, ne peuvent que s'accorder. Cela n'exclut pas que même les saints puissent arriver à des formulations erronées, mais cela sera marginal dans leur conception, de même que dans leur vie il peut y avoir des défauts qui seront marginaux par rapport à l'héroïcité de leurs vertus.

Il existe une sympathie intrinsèque entre la vie sainte, la bonté, Dieu et la contemplation. C'est pourquoi ceux qui suivent la loi naturelle ne peuvent manquer d'atteindre le salut. L'homme est une unité dans le monde des êtres, et en agissant selon la voix de la conscience placée en lui par le Créateur, il affine en même temps son intelligence des choses, il parvient à voir plus loin, il arrive à s'approcher de Dieu. Et c'est pourquoi, lorsque la vérité passe à côté de lui, il saura la reconnaître, il saura l'adorer, parce qu'il la respecte dans toute sa vie, toute la journée. Et la vérité vient, les bons la reconnaissent et les méchants la combattent. C'est la loi de l'être qui trouve ses expressions concrètes dans toute l'histoire humaine : dans le moment de l'histoire par excellence, c'est-à-dire au temps de Jésus, comme dans notre petite histoire quotidienne.

Les saints en ont l'intuition, ils comprennent immédiatement où est le bien et où est le mal, parce qu'ils ont une connaissance expérimentale de Dieu, qui dépasse toute étude et tout diplôme, dans la compréhension des réalités humaines. Les vaniteux, par contre, et les égoïstes, ceux qui,

même dans le bien, ne cherchent qu'eux-mêmes, leurs succès ou leurs avantages, même s'ils ont une intelligence aiguisée, ne voient rien, ne comprennent rien, sont aveuglés par la vérité qui les dépasse. Terrible est la phrase de l'évangéliste Jean : « Le Verbe était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu » (1,10).

La relation être-connaissance, sainteté-Dieu, ne connaît pas d'exceptions. On peut paraître bon aux yeux de tous, mais on ne l'est vraiment que si, lorsque Jésus passe près de nous et nous enseigne quelque vérité, peut-être à travers les mots bégayés d'un enfant ou les expressions confuses d'un mendiant, nous savons le reconnaître.

Que le Seigneur aiguisse notre ouïe pour capter ces voix que lui, avec son Esprit, fait vibrer silencieusement dans le monde.

Bible TOB



Éphésiens 5, 1-9

Imitez Dieu

- 01 Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ;
- 02 vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous, en *offrande et victime*, comme un *parfum d'agréable odeur*.
- 03 De débauche, d'impureté, quelle qu'elle soit, de cupidité, il ne doit même pas être question parmi vous ; cela va de soi pour des saints.
- 04 Pas de propos grossiers, stupides ou scabreux : c'est inconvenant ; adonnez-vous plutôt à l'action de grâce.
- 05 Car, sachez-le bien, le débauché, l'impur, l'accapareur – cet idolâtre – sont exclus de l'héritage dans le Royaume du Christ et de Dieu.

06 Que personne ne vous dupe par de spécieuses raisons : c'est bien tout cela qui attire la colère de Dieu sur les rebelles.

07 Ne soyez donc pas leurs complices.

08 Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez en enfants de lumière.



Une expérience personnelle

« Michel, tu aimes Dieu ? » me demandait François. Et tout de suite j'ai eu envie de lui lancer qu'il était mon ami et savait très bien que je n'étais même pas sûr de l'existence de Dieu. Et donc, comment aurais-je pu aimer quelqu'un dont je doutais de l'existence même ? Pourtant, je ne lui ai rien répondu et je suis resté en silence, à « réfléchir ». François m'a posé la question une deuxième fois et j'ai pris alors conscience que quelque chose, au plus profond de mon cœur, me poussait à lui répondre par l'affirmative. J'ai alors suivi cette « voix » subtile ou plutôt cette invitation intérieure et je lui ai dit que oui, je L'aimais ! François était un chrétien convaincu, il envisageait même de se faire prêtre.

Surpris et conscient de l'importance de la réponse que je lui avais donnée, il m'a encore répété sa question. Je lui expliquais que, malgré tous mes doutes, quelque chose de plus profond me faisait dire que « j'aimais Dieu » et me faisait donc croire en son existence, quand deux amis sont entrés dans notre chambre. Ils étaient radieux. Marc, existentialiste convaincu, avait à peine 17 ans, mais avait déjà lu *L'Être et le néant*, l'œuvre philosophique la plus importante de Jean-Paul Sartre. Bernard, de son côté, était comme moi « en recherche ». Ce n'est pas sans émotion qu'ils nous ont raconté comment, à travers leur conversation, ils venaient de se rendre à l'évidence qu'ils « étaient chrétiens » et cette nouveauté les remplissait de joie. La coïncidence était trop belle, j'avais fait moi aussi à l'instant « le saut dans la foi ».

Nous étions allés à cette retraite organisée par notre lycée catholique dans l'espoir de trouver quelque réponse aux multiples questions que nous nous posions depuis des mois : des questions sur le sens de la vie, le pourquoi de la souffrance, sur Dieu lui-même, et voilà que nous étions en passe de « trouver ». En ce moment – c'était le 7 janvier 1975 à deux heures du matin – j'ai perçu la présence de Dieu pour la première fois. C'était comme si des écailles m'avaient été ôtées des yeux... Je voyais et je sentais ce qu'auparavant je n'arrivais pas à percevoir : une impression indéfinissable mais forte qu'Il existait et qu'Il était là, à côté de moi. Nous étions tellement heureux de ce que nous étions en train de vivre que nous sommes allés réveiller trois autres amis de notre groupe. Cela

faisait des mois, en effet, que nous partagions la même recherche en réfléchissant ensemble et nous ne pouvions pas ne pas les mettre au courant de ce que nous étions en train de découvrir.

Cette nuit-là je n'ai pas voulu dormir : je craignais en fait qu'en dormant je n'aurais, le lendemain, plus perçu la présence de Dieu et je ne voulais pas que tout cela s'évanouisse comme un beau rêve. À cinq heures du matin, cependant, je me suis « écroulé » mais, quand je me suis réveillé, j'avais encore cette impression que Dieu était là.

J'étais devenu une autre personne, j'en étais convaincu. Quelque chose de décisif s'était produit en moi qui allait marquer ma vie d'une empreinte différente. En fait, si Dieu existait, tout prenait son sens et je n'aurais plus pu vivre sans lui. J'avais 17 ans et quelque chose de neuf commençait pour moi, j'en étais certain et l'expérience me l'a confirmé. Depuis ce jour, en effet, ma vie a changé de direction, mais surtout elle a une autre saveur : lentement au début, puis irrésistiblement, de manière extrêmement forte.

Les raisons du cœur

En réfléchissant à cette expérience décisive, je me suis rendu compte des années plus tard qu'au moment où j'avais dit mon oui, j'avais suivi mon cœur et ce qu'il me suggérait. C'était en fait le « cœur » qui m'avait poussé à répondre à François que « j'aimais Dieu », le « cœur » c'est-à-dire cette dimension de notre personne qui procède plus par instinct et intuition que par le raisonnement, qui est mue davantage par les émotions et les affects que par l'esprit.

C'est cette part de nous, plus intime et profonde, que les mystiques appellent le « centre » ou la « pointe de l'âme », mais dont nous n'avons souvent pas conscience, parce que trop pris par tant de choses extérieures. J'ai mieux compris alors une phrase que j'avais souvent entendue répéter en classe, écrite par un autre grand philosophe français, Blaise Pascal : « Le cœur a ses raisons, que la raison ne connaît point. » Mon cœur avait des raisons de croire à l'existence de Dieu et de l'aimer qui allaient au-delà des objections que me présentait ma raison. En écoutant mon cœur, j'avais à mon insu éclairé mon esprit. En suivant mon intuition, j'avais vu et entendu ce qu'auparavant je ne réussissais pas à saisir en suivant ma raison seule.

Des années plus tard, en étudiant la théologie, j'ai rencontré une définition de l'acte de foi qui m'a fait comprendre encore mieux mon expérience. Thomas d'Aquin explique que la décision de croire en Dieu est un acte de l'homme qui est le fruit non seulement de son intelligence, mais aussi de sa volonté, laquelle se met en mouvement parce qu'attirée par Dieu qui se fait entendre dans son for intérieur : « Croire est un acte de l'intelligence adhérant à la vérité divine sous le commandement de la volonté mue par Dieu au moyen de la grâce » (Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, II-II, 2,9) C'est exactement ce qui m'était arrivé : j'avais adhéré en esprit à un élan qui me venait du cœur. Celui-ci, mû et attiré par la grâce (l'Esprit Saint), avait ressenti l'appel de Dieu et y avait répondu.

Ainsi, il m'était devenu évident que la foi est d'une part un don de Dieu, une « grâce », mais aussi un acte de l'homme, un acte de liberté. C'était Dieu lui-même, en fait – je le vois clairement maintenant – qui du plus profond de mon être m'avait « appelé » en m'invitant à croire, mais pour qu'il puisse véritablement entrer dans ma vie et se faire entendre, j'avais dû suivre cet appel en y adhérant avec ma raison et en soumettant en quelque sorte mon intelligence qui doutait de l'évidence qui lui venait du cœur.

Sans le savoir, j'avais suivi un conseil que saint Augustin avait donné des siècles plus tôt : « Crois pour comprendre » (Augustin, *Homélies*, 43,7,9), conseil que j'avais retrouvé, sous une forme similaire et diverse, dans une chanson alors en vogue parmi les jeunes du mouvement des Focolari : « Aime et tu comprendras pourquoi ! » Cette chanson était inspirée d'un verset de l'évangile de

Jean : « Qui m'aime moi sera aimé de mon Père et moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui » (Jn 14,21). Il m'avait été illustré par l'exemple de la dynamo d'une bicyclette qui donne de l'éclairage quand on pédale, même si le premier coup de pédale doit être donné dans l'obscurité. Il en va de même de la sagesse, la lumière de Dieu : elle s'éclaire en nous si nous aimons. Un proverbe oriental le dit aussi : « Donne-moi ton cœur et je te donnerai deux yeux », c'est-à-dire : aime et je t'ouvrirai les yeux.

Extrait de la réédition du livre de Nouvelle Cité, *Nous croyons en l'amour*
(de Michel Vandeleene), à paraître prochainement

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.
Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.
Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados.
Elle existe aussi en braille.
Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.
Édition numérique : Nouvelle Cité 2023